

## Quelques idées de sensibilisation

L'image que les événements du monde nous renvoient est généralement assez négative, pour ne pas dire déprimante. Quel sens entendons-nous donner aujourd'hui à la parole de Jésus : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde ! » (Jn 16,33)

A la lumière de ce que nous enseigne le temps de la Passion, quelle réponse apportons-nous aux différents types de violence que la société secrète ? Et sur quel registre le faisons-nous : attentisme prudent, solidarité sous conditions, refus de coopérer, engagement non-violent ?

En quoi les gestes de réconciliation et de paix que nous inspire l'Évangile sont-ils porteurs d'avenir pour notre temps aux plans intergénérationnel et interethnique, dans nos rapports avec le monde de l'économie et de la politique ?

### Méditation

Chaque fois qu'un homme est persécuté pour la justice, qu'il soit noir, blanc ou cuivré, qu'il soit du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, c'est encore le vendredi saint.

Chaque fois qu'un homme meurt pour que les autres vivent, pour que rien ne périsse pas le goût d'être homme, c'est encore la Passion.

Chaque fois qu'un homme verse son sang dans les sillons obscurs de l'avenir sur le grain qui semble perdu, c'est Dieu qui sème en pleurant.

Attention à ne pas oublier dans l'ombre des églises :

C'est aujourd'hui que Jésus souffre et meurt, se relève et se dresse.

### Pour aller plus loin

Guy Wagner : *Le scandale de la croix expliqué par le chant du Serviteur d'Ésaïe 53* ; Etudes théologiques et religieuses, no 2, 1986, p 177-187

André Garrot : *Le Deutéro-Esaïe : un socialisme à visage divin* ; Clefs de lecture des chants du Serviteur. Document ronéoté, 1985

Adolfo Peres Esquivel : *Le Christ au poncho* ; 1982

**Mouvement international de la Réconciliation,**

68 rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. : 01 47 53 84 05. Courriel : [mirfr@club-internet.fr](mailto:mirfr@club-internet.fr)

Pour vos dons : CCP n° 05 445 67 U 038 Lyon



Vaincre la  
Violence

2007 - 4

---

## Sur le chemin de la passion et de la résurrection

### Quatrième chant du Serviteur : Es 52,13 – 53,12

Voici que mon serviteur réussira, il sera haut placé, élevé, exalté, à l'extrême. De même que les foules ont été horrifiées à son sujet, - à ce point détruite, son apparence n'était plus celle d'un homme, et son aspect n'était plus celui des fils d'Adam -, de même à son sujet des foules de nations vont être émerveillées, des rois vont rester bouche close, car ils voient ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils observent ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.

Qui donc a cru à ce que nous avons entendu dire ? Le bras du SEIGNEUR, en faveur de qui a-t-il été dévoilé ? Devant lui, celui-là végétait comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre aride ; il n'avait ni aspect, ni prestance tels que nous les remarquons, ni apparence telle que nous le recherchions. Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement.

En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié.

Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison. Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le SEIGNEUR a fait retomber sur lui la perversité de nous tous.

Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche. Sous la contrainte, sous le jugement, il a été enlevé, les gens de sa génération, qui se préoccupe d'eux ? Oui, il a été retranché de la terre des vivants, à cause de la révolte de son peuple, le coup est sur lui. On a mis chez les méchants son sépulcre, chez les riches son tombeau, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y eut pas de fraude dans sa bouche. Le SEIGNEUR a voulu le broyer par la souffrance. Si tu fais de sa vie un sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté du SEIGNEUR aboutira.

## *Commentaire*

Le Serviteur souffrant d'Esaië 53 – qu'il soit d'ailleurs individu ou groupe ne change rien à l'affaire – est l'archétype du juste persécuté : celui qui subit l'opprobre, qui prend sur lui la souffrance des siens et paye volontairement le prix de leur libération par le don de sa vie. C'est son obéissance, c'est aussi sa liberté.

Homme de douleurs, sans beauté ni éclat, et exposé à la vindicte de ses contemporains moqueurs ou propres-justes, il fait le démonstration qu'il est possible de vaincre la violence et l'injustice par l'amour.

En ouvrant ainsi la voie à un nouvel avenir par sa geste singulière, le Serviteur souffrant introduit au cœur de la désespérance de son peuple l'espoir de délivrance : « Voici mon Serviteur réussira. » (52,13)

Accueillie comme l'annonce de l'abaissement et de l'élévation de Jésus-Christ (Phil 2,6-11) par la communauté chrétienne dans sa diversité, la prophétie du Serviteur souffrant contribue à nourrir sa foi et à enraciner son espérance. Non seulement parce qu'elle préfigure la vie et l'œuvre de Jésus de Nazareth, mais parce qu'elle dessine à l'avance les contours d'un monde autre où la justice habitera.

## *Parole pour aujourd'hui*

Les conflits entre nations ou entre groupes antagonistes dont nous avons connaissance aujourd'hui font pratiquement toujours la vengeance – attisée souvent par la désignation d'un bouc émissaire – l'argument majeur de leurs desseins destructeurs.

Humilier, dévaloriser l'autre pour mieux le néantiser, au risque de déclencher le cycle infernal des représailles aux conséquences imprévisibles, tel est le cas de figure auquel nous sommes souvent confronté en ce début de 21<sup>e</sup> siècle : du Kaboul à Bagdad, de Gaza à Tel-Aviv ... et la liste est loin d'être close.

L'expérience au quotidien nous montre que ni le recours réitéré à la force, ni à la surenchère victimaire, ne permettent de sortir de ce cycle. Et c'est toute la richesse du quatrième chant du Serviteur de nous aider à porter notre attention sur le fait qu'au cœur de la prophétie du Juste persécuté, dont Jésus est l'exécuteur testamentaire, se profile :

- le choix du dépouillement de soi dans toute action pour la paix, dans le but de contraindre l'adversaire à changer de stratégie s'il ne veut pas se déconsidérer ;
- la nécessité de s'impliquer dans la défense des catégories les plus menacées, en prenant fait et cause pour la non-violence active, à travers des engagements fermes et lucides.

Il s'agit avant tout ici d'être en mesure de transformer la violence en démarche créatrice de réconciliation. Et cela a un prix, le prix de l'amour.

## *Agir au quotidien : Argentine*

« Mon dernier emprisonnement en Argentine a duré quatorze mois, suivis de quatorze mois de liberté surveillée. Au début, je suis resté enfermé trente-deux jours dans ce qu'on appelle le « tuyau » : un cachot très étroit, dans lequel le prisonnier peut tout juste s'étendre, avec un petit espace vers la porte pour se relever. Je suis resté là trente jours. ...

Certains faits ont, pour moi, pris une signification particulière. J'ai été arrêté le premier jour de la semaine sainte, le 4 avril. C'était aussi le jour anniversaire de la mort de Martin Luther King. Si bien que j'ai vécu cette semaine sainte de manière toute spéciale.

Pendant le premier jour de « tuyau », je suis resté dans le noir le plus complet. Le troisième jour, lorsque les gardiens ont ouvert la porte, la lumière entra et je pus lire sur les parois d'innombrables inscriptions, des noms d'êtres chers, des prières, des injures. Au milieu des prières, on pouvait lire : « *Au soir de ta vie, tu seras jugé sur l'amour* » ; et aussi : « *Vierge sainte, nous sommes innocents* » ; ou encore : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est une énorme tache de sang avec, en dessous, une inscription tracée avec le doigt trempé dans le sang. Je lisais : « *Dieu ne tue pas.* » Cette inscription est restée gravée en moi. Elle le restera toute la vie. Ce sont des choses qui marquent ... Cela se passait au centre de tortures.

Adolfo Perez Esquivel  
Prix Nobel de la paix et membre du MIR  
dans : « *Le Christ au poncho* »